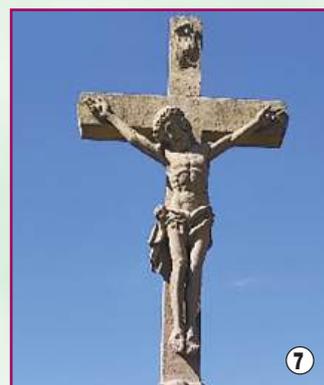
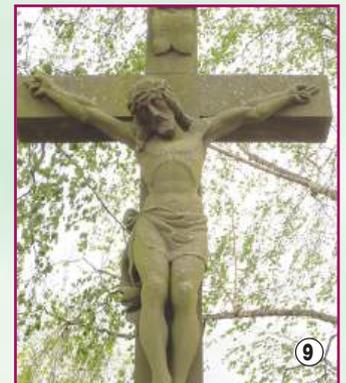
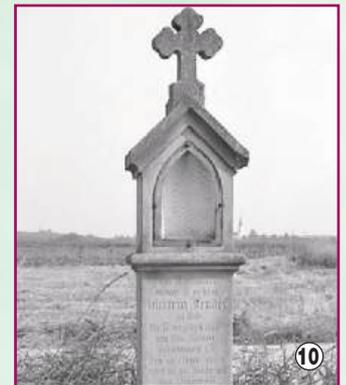
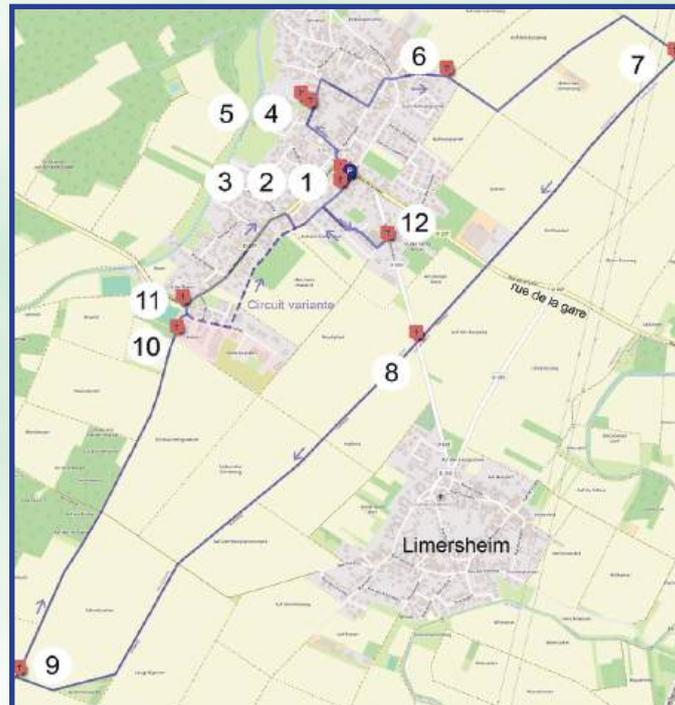
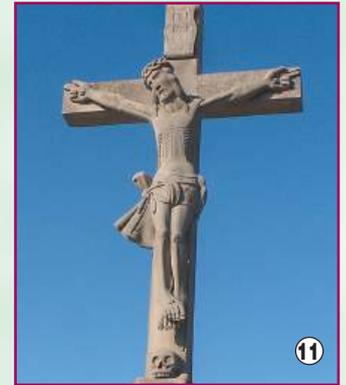
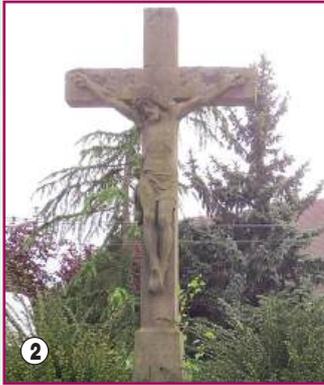
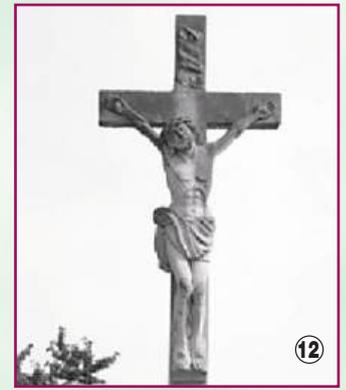
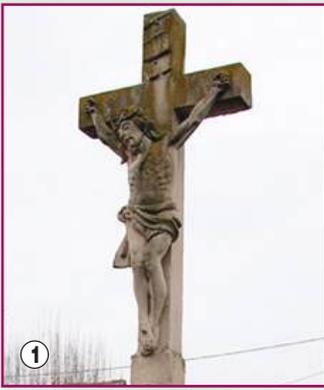


Circuit découverte des 12 croix de Hindisheim



Chers lecteurs, chères lectrices,

Vous avez entre les mains le guide des croix situées sur le ban de Hindisheim. Elles sont au nombre de 12.

Un travail important de recherche a été réalisé par Charles SPRAUEL et Fabien LERDUNG, deux habitants du village, toujours curieux du patrimoine local. Ils ont été épaulés par Clément KELHETTER, également habitant de Hindisheim, ancien responsable de l'atelier sculpteur à la Fondation de l'Oeuvre Notre-Dame de Strasbourg, qui leur a apporté toutes ses connaissances techniques.

Le but de ce travail était double :

- recenser ces croix qui constituent une partie du patrimoine religieux de notre village, indiquer leur localisation et en expliquer les caractéristiques,
- proposer un circuit qui permette de découvrir physiquement l'ensemble des croix, passant par une partie du village et parcourant le ban communal du Nord au Sud.

Les croix sont présentes partout dans la région, sur le territoire national et au-delà, mais ce guide est consacré au recensement de celles qui ont été érigées à Hindisheim ; il en donne tous les éléments explicatifs qui ont pu être trouvés dans les documents officiels et les archives. Parfois des données resteront incomplètes puisqu'elles n'ont pu être trouvées. Certaines croix garderont donc une part de mystère !

L'érection de ces croix fait partie de l'histoire du village, et l'histoire ne reste vivante que si elle est connue. Ce guide servira à tous ceux qui s'intéressent au patrimoine local du village, aujourd'hui et demain.

Alors belle découverte du circuit !

Annie MUTSCHLER
Présidente du Cercle Saint-Etienne

Mot de l'abbé François MARTZ

Les croix font partie de notre paysage depuis des siècles. Dans un environnement de plus en plus orienté vers l'efficace et le rentable, elles sont des « signes » au sens fort de ce mot. Aux chrétiens comme aux non-chrétiens, elles évoquent le sacré de la vie humaine. L'axe vertical, reliant terre et ciel, et l'axe horizontal, symbolisant le terrestre, se croisent en leur centre. Ainsi la croix rappelle qu'au cœur de l'homme se rencontrent le visible et l'invisible, le terrestre et le divin.



Les croix dans les villages



Les croix font partie du paysage de nos contrées occidentales. Si l'on y fait attention, elles sont présentes partout dans nos villages et nos campagnes, preuve que la religion avait une grande importance dans les populations des siècles passés. Elles sont des témoins des lieux d'expression religieuse des populations. Elles ont, de ce fait, également subi les persécutions religieuses sous la Révolution française.

Les croix de chemin, terme générique, sont des symboles chrétiens. Ces croix se développent principalement à partir du XVII^e siècle en Italie. Elles émanent d'une volonté publique des communautés ou de celle, privée, des familles.

Les croix dans les villages constituent un vrai témoignage du patrimoine local et culturel.

Leur érection avait des vocations et des fonctionnalités diverses :

Les croix de carrefour : croix de chemin implantées à la croisée des routes ; elles guident le voyageur, et peuvent se trouver à des lieux où passent les processions et rogations.

Des croix ont été élevées tout près des champs cultivés pour implorer la protection divine contre les fléaux naturels qui affectaient les récoltes.

Les croix de direction : très répandues au Moyen Âge pour christianiser les lieux, elles guident et protègent le voyageur sur les chemins de pèlerinage.

Les croix de mission ont une fonction de ré-évangélisation. Elles sont apparues au début du XVII^e siècle (après la signature de l'Edit de Nantes en 1598 qui met fin aux longues guerres de religion et tolère la religion protestante à côté des catholiques).

À partir du XVIII^e siècle surtout, les missions se multiplient dans les paroisses, et de nombreuses processions ont lieu ; pour fêter dignement la clôture de la Mission, une croix est érigée. Les croix furent nombreuses après la tourmente révolutionnaire où il fallut, pour les représentants de l'Église catholique romaine, restaurer la pratique religieuse. Beaucoup d'autres datent également du XIX^e ou XX^e siècle. Souvent elles étaient édifiées aux frais des habitants, pudiquement appelés « généreux donateurs ».

Les croix de limites : elles servent de bornes. Très souvent, on trouve une croix à l'entrée et la sortie des villages, mais elles peuvent matérialiser d'autres délimitations, par exemple une

parcelle forestière, et donc sans rapport avec la religion.

Les croix peuvent également avoir des **fonctions mémorielles**. Toutes les croix ne sont pas dues à la volonté des communautés, les croix mémorielles sont les témoins d'un événement, à l'initiative de particuliers. Elles ont été érigées par exemple sur le lieu d'une mort brutale, en mémoire du défunt, ou encore en « ex-voto » : en offrande pour une demande de grâce ou en remerciement d'une grâce obtenue.

Un « **Bildstock** » désigne en Allemagne occidentale, en Autriche, en Moselle germanophone et en Alsace une sculpture religieuse située aussi bien en bordure de chemin qu'en façade.

« Bildstock » est un terme d'origine allemande, à savoir une image (Bild) sur un bâton (Stock). Aux XV^e et XVI^e siècle, le fût, (partie verticale du monument) lorsqu'il est conservé, nous indique la profession du commanditaire par un attribut professionnel, alors qu'au début du XVII^e siècle la dédicace y est le plus souvent mentionnée par écrit.

Les sculpteurs et tailleurs de pierre

Modestes artisans, les tailleurs de pierre et sculpteurs n'ont en général pas laissé de signature sur les monuments qui sortaient de leur atelier et sont restés anonymes.

Ce sont ces mêmes artisans qui taillaient également les pierres destinées aux encadrements des ouvertures des maisons, comme aux chaînages d'angles et aux marches d'escalier. De leur atelier sortaient aussi les pierres tombales de nos cimetières.

La règle générale voulait qu'un contrat oral soit établi, après avoir choisi un modèle dans un carnet de croquis et après avoir convenu du prix.

L'étude des croix et les comparaisons possibles permettent de reconnaître des similitudes entre différents monuments de la même époque, ce qui permet d'en déduire qu'ils sont issus du même atelier. Il n'est pas étonnant alors qu'à cause de nombreux caractères communs, ces monuments paraissent stéréotypés dans leur composition et leur iconographie.

Les matériaux et éléments des croix

Les croix antérieures au XVIII^e siècle sont des monuments monolithes, c'est-à-dire que le fût est sculpté dans un seul bloc.

Les croix des XVIII^e et XIX^e siècles sont des édifices construits au moyen d'éléments superposés et fixés entre eux par des agrafes métalliques placées à l'arrière ou sur le côté. Quelques-unes ont été peintes au cours des siècles.

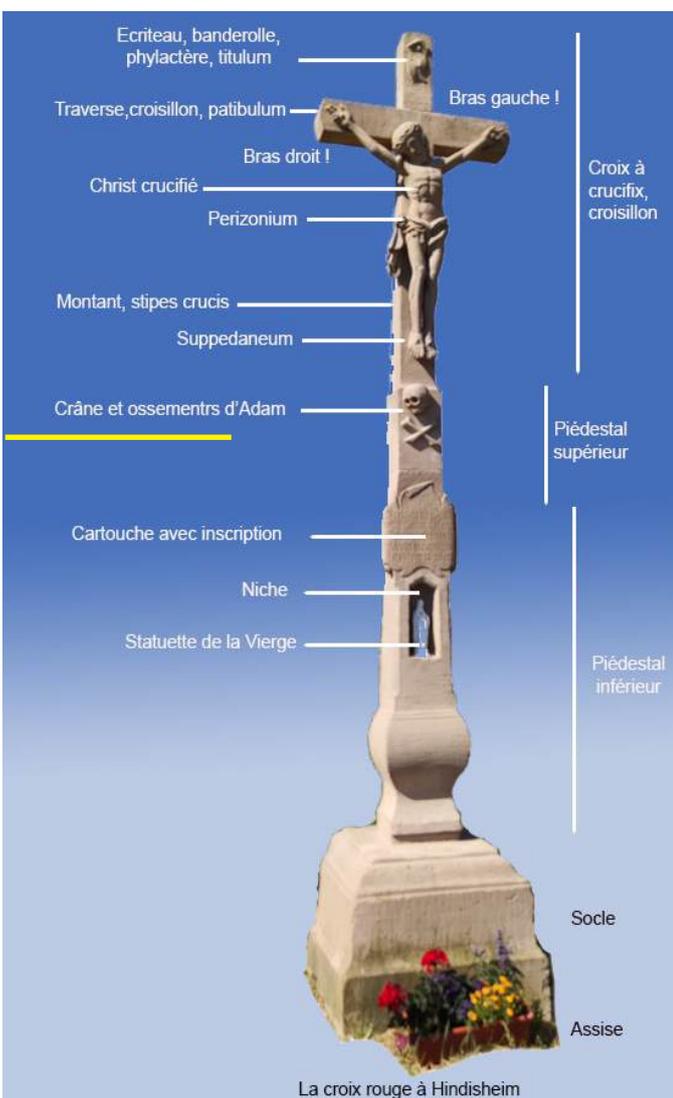
Cette peinture, mise dans un souci esthétique, a certainement contribué à protéger les croix des intempéries, mais a eu l'inconvénient de ne pas laisser respirer la pierre. Par endroits, l'humidité n'a pas pu être évacuée par évaporation et a parfois provoqué l'effritement du grès sous l'effet du gel.

Détail des éléments constitutifs d'une croix

Le matériau employé est le grès des Vosges.

Le soubassement ou assise : c'est la fondation du monument, qui lui assure stabilité et verticalité. Il s'agit d'une épaisse et large dalle de grès, posée à même le sol ou mi-enterrée, portant en son centre un trou de scellement pour le socle ou le fût. Pour les croix modernes, le soubassement est une dalle bétonnée.

Le socle : c'est la base du monument. De forme parallélépipédique, il a souvent une section rectangulaire proche du carré. Il peut aussi prendre la forme d'un tronc de pyramide.



La croix rouge à Hindisheim

Parfois, il est posé sur un emmarchement d'une ou plusieurs marches, ce qui rehausse le monument et lui donne plus d'allure.

Une table couronne quelquefois le socle, transformant le monument en un petit autel-reposoir.

Socle et table sont aussi pourvus d'un trou de scellement, destiné à recevoir le dé qui est la base du fût. On parle parfois de piédestal ou de socle-piédestal.

Le fût : c'est la partie verticale du monument comprise entre la base et la croix proprement dite qui le domine. C'est lui qui donne la hauteur au monument. Cette partie est la plus travaillée car elle porte le décor principal : les statues des saints et les motifs ornementaux religieux.

D'élévation droite au XIX^e siècle, il se galbe ensuite en plan et en élévation, prenant une jolie forme violonnée. On parle parfois de fût-stèle.

La croix : elle couronne le monument et c'est l'élément principal de l'ensemble, indispensable et présent sur tous les monuments de ce genre, au point de lui donner son nom.

La partie verticale est le montant de la croix ou hampe, alors que la partie horizontale est la traverse ou croisillon.

La section du montant et des bras est quadrangulaire (rectangulaire ou carrée) et peut devenir circulaire au début du XX^e siècle dans le style néo-romantique.

La forme de la croix est celle d'une croix latine (le montant est plus long que les bras), avec une grande variété dans les dimensions et les proportions.

Du fait que la silhouette de la croix s'affine en élévation et que la section des divers éléments diminue, les passages entre les étages superposés sont toujours très soignés et marqués par des ressauts, des moulures ou des corniches.

Les inscriptions

La majorité des croix sont le support d'inscriptions rappelant les noms des fondateurs, l'année de construction et le motif de l'érection du monument.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, de même qu'au début du XX^e, jusqu'en 1918, l'inscription est toujours en langue allemande. Elle figure soit directement sur le fût ou sur le socle, soit sur un cartouche ou un panneau.

Beaucoup de croix ont été les victimes des événements de la Révolution: le décret du 17 brumaire An II ordonnait en effet de faire disparaître des places et des chemins tous les emblèmes religieux.

Si les croix n'ont pas toutes été fracassées à la masse, beaucoup ont tout simplement été renversées pendant ces événements et laissées à terre par la suite.

Circuit des croix

Le circuit long de 9 km commence au cimetière près de la chapelle, rue de la Gare. Trois croix sont visibles à cet endroit (N°1, 2 et 3).

Pour vous rendre aux croix N° 4 et N° 5 : reprenez la rue de la Gare, traversez le carrefour en direction de l'Eglise. Pour la croix N° 5 il faut contourner l'église en direction du clocher et du presbytère.

Croix noire N° 6 : reprenez la rue de l'Eglise vers la gauche, tournez à droite dans la rue du Château. Au bout, tournez à gauche, rue Principale puis prenez à droite, rue des Romains.

Pour la croix N° 7 : vous serez en plein champ. Passez devant la ferme puis tournez à droite. Un chemin rural vous amène tout droit vers le *Bildstock* N° 8 route de Limersheim.

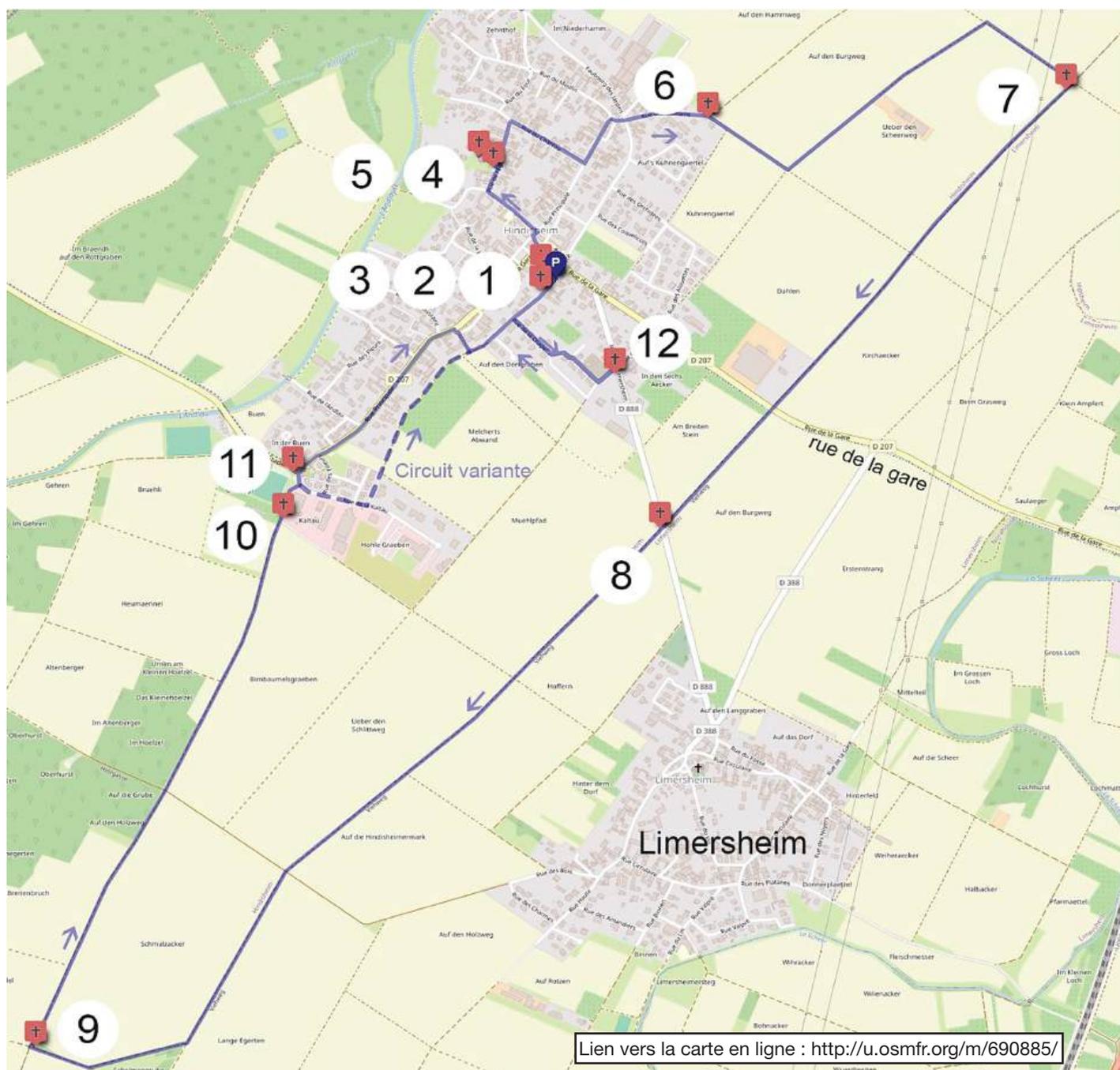
Le chemin se prolonge ensuite jusqu'à l'extrémité du ban de la Commune de Hindisheim pour arriver à la croix blanche N° 9.

Puis reprenez le chemin en direction du village. Avant d'arriver à la salle de sport, vous verrez l'autre *Bildstock* N° 10 sur votre droite. Un peu plus loin au rond-point se trouve la croix du stade N° 11.

Ensuite vous avez la possibilité de traverser le village par la rue Principale jusqu'au N° 71. Prenez le chemin piétonnier à droite vous menant à la rue du Fossé que vous emprunterez par la gauche.

Mais si vous préférez un chemin plus tranquille (en pointillé), prenez la rue de la Kaltau jusqu'à l'atelier communal, tournez à gauche et continuez tout droit.

Les deux parcours se rejoindront, et vous tournerez à droite, rue de la Chapelle. Puis vous emprunterez la rue Robert Toutain qui vous amènera à la croix N° 12. Il ne vous reste plus qu'à rejoindre le point de départ, à la chapelle.





Croix de mission du cimetière

Dates : **1780 / 1897**

Particularité :

Croix privée devenue croix de mission



Bulletin de santé du monument :

La sculpture du Christ est en bon état.

La tête de mort, au pied du Christ, a presque disparu par perte de matière. Néanmoins on distingue encore qu'elle est tournée sur le côté gauche.

Mise à part l'inscription (très bonne lisibilité) gravée sur le galbe du socle, qui est une citation biblique, toutes les autres inscriptions gravées sont illisibles, ce qui est dû à une forte desquamation (perte de matière) et au délitage du grès.

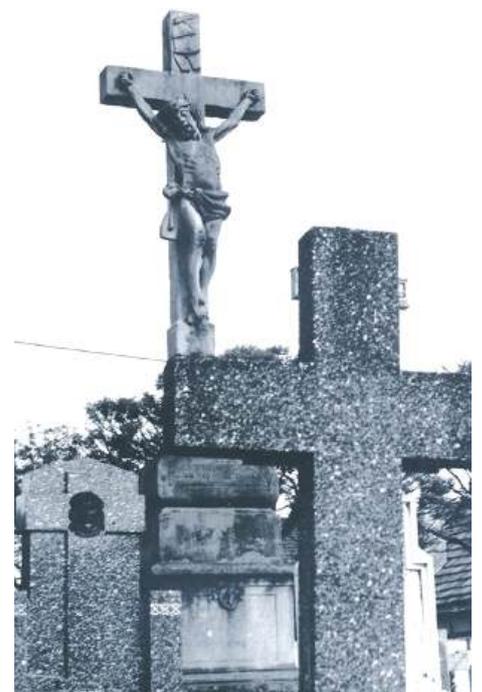
Par contre la gravure *Mission's Kreuz* de 1897 est parfaitement lisible.

L'armature en forme de fer à cheval entourant le crâne témoigne d'un travail en forge.

Inscriptions :

En dessous de la date 1780 est inscrit :
« *Dieses Kreuz hat Lorenzius Hansmaennel der Kirchenschaft vermachen lassen* ».

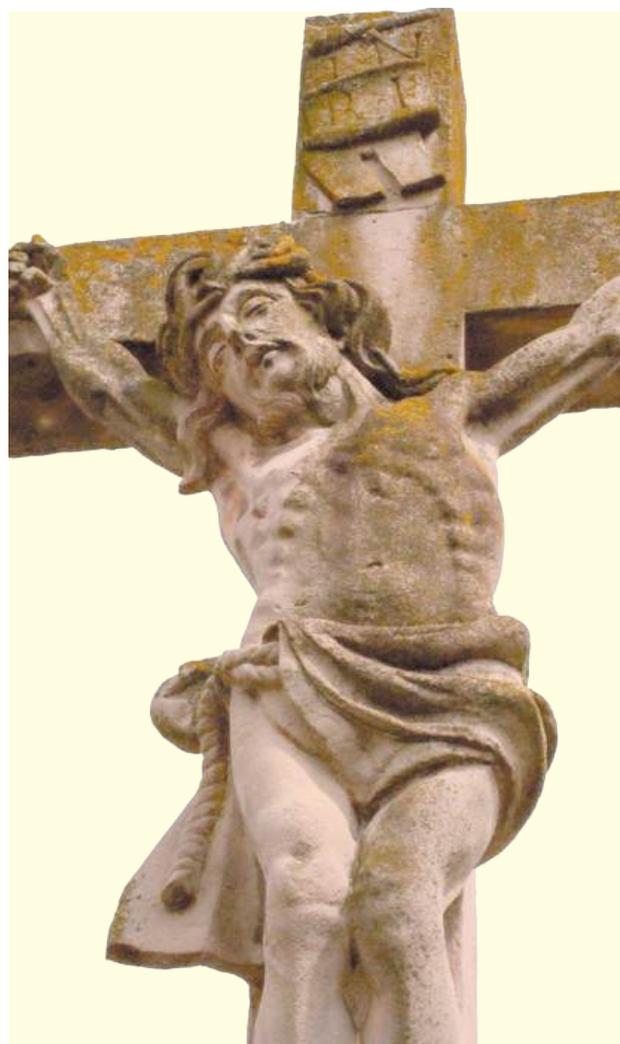
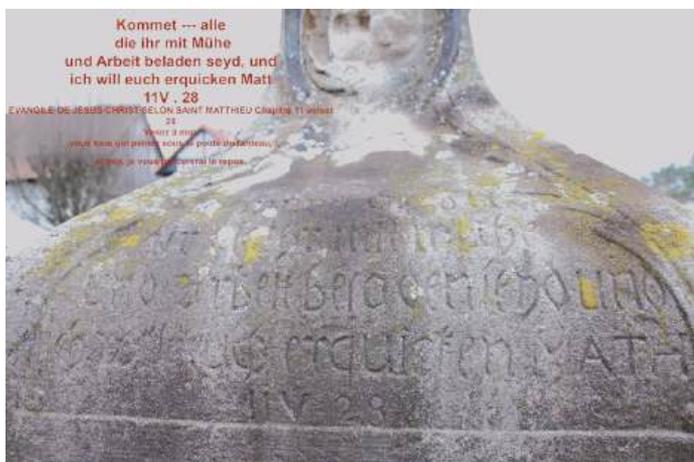
Traduction : « Cette croix a été léguée par Laurent Hansmaennel au Conseil de Fabrique » .



Croix 01 en 1977

© Région Grand Est

Inventaire général- Jean-Claude Stamm



Un brin d'histoire - Chronique Sigwalt* :

1897. La croix du cimetière a été rénovée.

Début juin, en accord avec le conseil de fabrique, le curé fait restaurer la croix du cimetière datant de 1780, et y fait inscrire « Missionskreutz 1897 ». M. Weyh de Colmar est chargé des travaux.

Rapport du Conseil général en 1991**

Croix du cimetière.

Cette croix nécessite les travaux suivants :

- retaille des écritures (avant qu'elles ne soient rendues illisibles par les outrages du temps).
- réfection totale de l'assemblage avec un fer de section en U.
- réfection totale de l'ancrage qui sera fait au bronze (qui contrairement au fer ne fait pas éclater la pierre en s'oxydant).
- des signes de fatigue au niveau du crâne ne sont pas à traiter pour le moment (réfection de la pièce médiane à prévoir à moyen terme).

* Il sera fait référence régulièrement aux chroniques ou annales SIGWALT : ce sont des notes prises par les curés Louis et Alphonse SIGWALT (prêtres à Hindisheim de 1880 à 1921).

** Ce rapport du Conseil général en 1991, qui sera souvent mentionné, a comme origine une étude de l'état des croix de Hindisheim, qui a été menée suite à une demande de subvention pour la restauration d'une croix du village.

Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro :	IA00023301
Nom :	Croix de cimetière
Hauteur :	450 cm
Largeur :	90 cm
Profondeur :	65 cm
Orientation :	O-NO



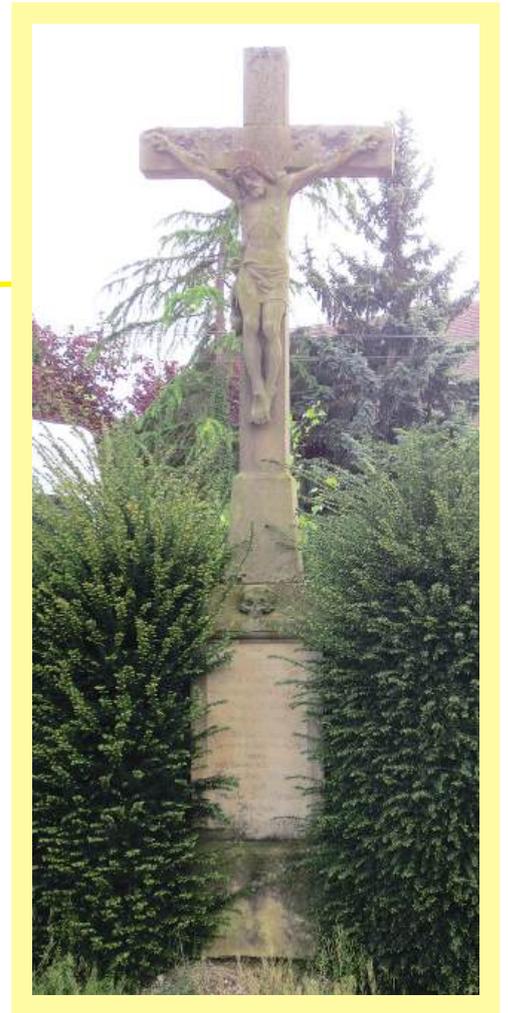


Deuxième croix blanche (1864-1991)

Dates : **érigée en 1864**

Particularité :

Ancienne croix blanche endommagée en 1991, réparée



Emplacement :

Réparée, elle a été installée dans l'angle sud du cimetière communal.

Historique des trois croix blanches :

Cette croix est la deuxième, qui se trouvait au sud, au lieu-dit *Schmalzacker*, de 1864 à 1991 (voir photo ci-dessous). Elle remplace une croix plus ancienne, visible maintenant à l'arrière de l'église, précédemment fixée sur la façade de la maison N° 78.



La troisième croix blanche, (voir fiche 09) a été mise en place en 1992.

Inscription à la base :

« Wer vor diesem Kreuz 5 Vater Unser und 5 Ave Maria demühtig betet gewinnt einen Ablass von 40 Tagen.

Dieses Kreuz ist errichtet worden im Jahre 1864 durch die ehrsame Eheleute Lorenzius Wagner und Maria Magdalena Meyer beide von Hindisheim ».

Traduction : « Celui qui prie humblement 5 *Notre Père* et 5 *Je vous Salue* bénéficie d'une rémission de 40 jours.

Cette croix a été érigée en l'an 1864 par l'honorable couple Laurent Wagner et Marie Madeleine Meyer, les deux de Hindisheim ».

Inscription aux pieds du Christ :

RENOVATION 1929 – Veuve Mathieu EDEL et ses enfants



Rapport du Conseil général en 1991 :

Christ entièrement détruit - délitement avancé du socle – fondations précaires. Compte tenu de son état, il est préférable de le retailler complètement à l'identique.

Un article de presse de décembre 1991 titre : « La croix rurale a été saccagée » et poursuit, « Depuis 126 ans, ce calvaire a tenu front jusqu'au jour où un inconscient l'a fortement endommagé et est parti sans scrupules ».

Le socle portant cette croix est en grès jaune en très bon état avec inscription (en Hochdeutsch) datée de 1864. Toutes les faces de ce socle sont en finition de polissage du grès.

Etat en 2024 :

Cette croix est globalement en bon état, quelques brisures à la base de la croix ont été bien colmatées. La sculpture du Christ en monolithe porte l'inscription « Rénovation 1929 ».



Vue du dos de la croix avec les nombreuses cassures

Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **Non enregistré**
 Nom : **Non enregistré**
 Hauteur : **410 cm**
 Largeur : **110 cm**
 Profondeur : **65 cm**
 Orientation : **N**





Croix chapelle

Dates : **Milieu du 18^e**

Particularité :

Sculpture d'un Christ à la stature inhabituelle, simple, abordable, attachante



Emplacement :

Adossée au mur en face de la chapelle. Précédemment la croix se trouvait près du portail du cimetière côté rue du Fossé (photo noir et blanc).

Etat en 2024 :

Toute la partie droite de cette sculpture est manquante.

Etat de conservation moyenne. Un début d'exfoliation (creusement de la matière) s'observe sur la joue gauche du visage. Des craquelures, fissures sont présentes sur la gauche du thorax. A sa base, on aperçoit les ossements, mais la tête de mort est manquante.

Une protection contre les intempéries par la pose d'un toit au-dessus de cette croix peut être envisagée.

Inscription :

Néant





Hindisheim



Nordhouse



Krautergersheim

Trois croix locales
avec des similitudes



Croix 03 en 1972

© Région Grand Est – Inventaire général- Jean-Claude Stamm

Région Alsace :

Inventaire général de 1978 (Jean-Claude Stamm) :

Les comptes communaux de 1773 signalent le paiement à Joseph Hess de 30 guldens pour un crucifix en pierre. L'attribution de la croix à cet artiste reste hypothétique.

L'œuvre peut cependant être attribuée au maître du calvaire d'Eschau dont les autres œuvres s'échelonnent entre 1728 et 1770.



Détail de l'ornement

**Inscription
à l'inventaire
des monuments
historiques**

Numéro : **IA 00023300**
Nom : **Croix Chapelle**
Hauteur : **122 cm**
Largeur : **65 cm**
Profondeur : **30 cm**
Orientation : **E-SE**





Croix de mission église

Dates : **1802**

Particularité :

Croix de mission :
Mission's Kritz



Emplacement :

C'est en 1902 que cette croix de mission a été restaurée et installée sur la place à côté de l'église.

Etat en 2024 :

Très bel ouvrage, très élancé, hauteur de l'œuvre 5,50 m (à partir du socle de scellement). Assez bon état général. Début de délitage sur les deux genoux du Christ.

La présence de deux pièces en grès posées en incrustation dans la sculpture des instruments de la crucifixion du Christ n'a pas d'explication.

Le serpent d'airain, tentateur, est en partie interrompu entre la sortie de l'orbite gauche du crâne et sa finalité avec la "pomme" dans la gueule.

Le renfort arrière de cette haute croix est consolidé par une barre de fer rond. Au vu de l'aspect du socle, il était prévu que la croix soit enfoncée de 20 cm en plus dans le sol.

Inscription :

« *Oh Mensch nur keine Dodt sünd 1802* »

Traduction : « Oh Homme, surtout pas de péché mortel 1802 »





Ornements :

Sous la croix, le sculpteur a représenté les instruments de la Passion :

- le poteau où Jésus fut enchaîné et le fouet de la flagellation,
- une échelle, une corbeille avec des tenailles et des clous
- un bâton avec une éponge
- la lance qui a percé le cœur du Christ

Un peu d'histoire : (1902)

Le 24 juin, un ouvrier de M. Weyh viendra sur la place de l'église pour commencer la restauration de la croix et la terminer avant la fête patronale, fin juin.

Croix 04 en 1978

© Région Grand Est – Inventaire général
Jean-Claude Stamm

Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **IA00023330**
 Nom : **Croix de mission -
Eglise**
 Hauteur : **550 cm**
 Largeur : **100 cm**
 Profondeur : **65 cm**
 Orientation : **Est**



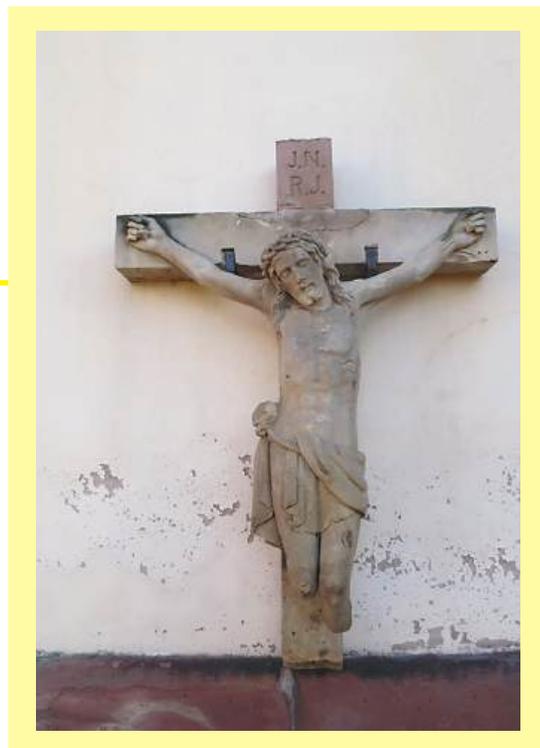


Première croix blanche

Dates : ?

Particularité :

Le bas de la croix est abîmé



Emplacement :

La plus ancienne croix blanche est actuellement fixée sur le mur, à l'arrière de l'église.

Auparavant, elle se trouvait au lieu-dit *Schmaltzacker*, puis sur la façade de la maison N° 78, propriété à l'époque de Virgile Foessel et Marie née Mutschler.

Etat en 2024 :

Seule la sculpture en grès gris-jaune en monolithe avec la croix subsiste. Toute la partie inférieure avec les jambes du Christ, à partir du genou, est manquante.

La sculpture du Christ est en relatif bon état ; quelques desquamations apparaissent sur le devant de l'épaule gauche et sur le drapé entourant sa taille. Le haut de la croix a été renouvelé plus tardivement, cet élément en grès rouge, portant l'inscription INRI est en mauvais état, affecté par le délitage.

Inscription :

J.N.R.J.

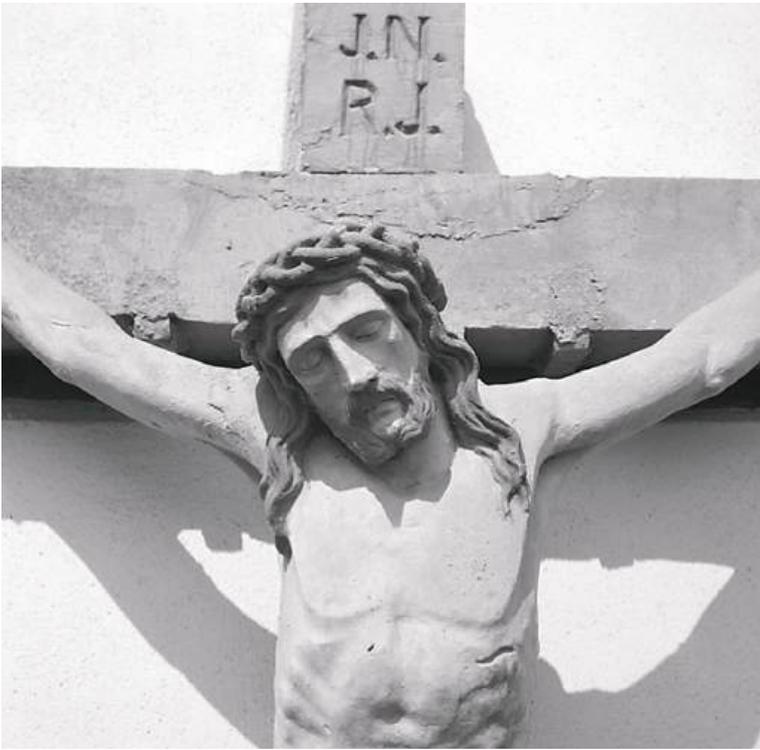
Signifie : « *Iesu Nazarenus Rex Iudaeoru* »

Traduction : « Jésus de Nazareth Roi des Juifs »



Croix à son précédent
emplacement,
maison N° 78





Croix 5 en 1972, détail.

© Région Grand Est - Inventaire général - Jean-Claude Stamm



Un peu d'histoire :

Lorsque cette première croix a été abîmée, les époux Laurent Wagner et Madeleine Meyer maison N° 93 en ont fait ériger une seconde en 1864.

Cette première croix a alors été déplacée devant la maison N° 78, appartenant à leur gendre.

**Inscription
à l'inventaire
des monuments
historiques**

Numéro : **IA00023329**
 Nom : **Croix blanche 1**
 Hauteur : **145 cm**
 Largeur : **108 cm**
 Profondeur : **42 cm**
 Orientation : **E**





Croix noire : 's schwarze Kritz

Dates : **1630**

Particularité :

La plus ancienne croix datée



Emplacement :

A la sortie nord du village, rue des Romains, à l'intersection de deux chemins ruraux, actuellement sur une propriété privée.

Inscription :

Anno 1630 - Hat BASCHE MIER - BURGER ALHIE - DIS CRUZ FIX GOT ZU O EREN VERICHTE LASEN - ANA BIHIST ERIN

Traduction :

L'an 1630 - BASCHE MIER – citoyen d'ici – a fait ériger ce crucifix pour honorer Dieu – ANA BIHIST ERIN.



On pourrait interpréter BASCHE MIER par Bastian Meyer et ANA BIHISTERIN par Anne Bihist ou Bihister (Beyhurst?).

Pour désigner la femme ou l'épouse, en langue allemande, on rajoutait *autrefois in ou rin* au patronyme (nom de famille).

Etat en 2024 :

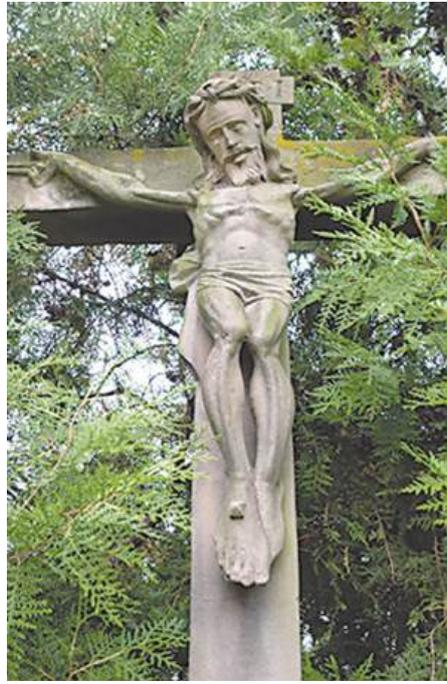
Très bel ouvrage, en bon état. Le patibulum (partie transversale) est impacté sur sa droite, au niveau du coude du Christ, par un trou qui ressemble à un impact de balle de fusil.

Dans le stipe crucis (poteau vertical) un empiècement a été taillé et rempli de mortier, probablement pour une réparation causée par le scellement de l'agrafe située à l'arrière. La liaison de la croix avec la partie inférieure du fût est assurée par un fer plat forgé à la main ainsi que ses rivets de fixation.

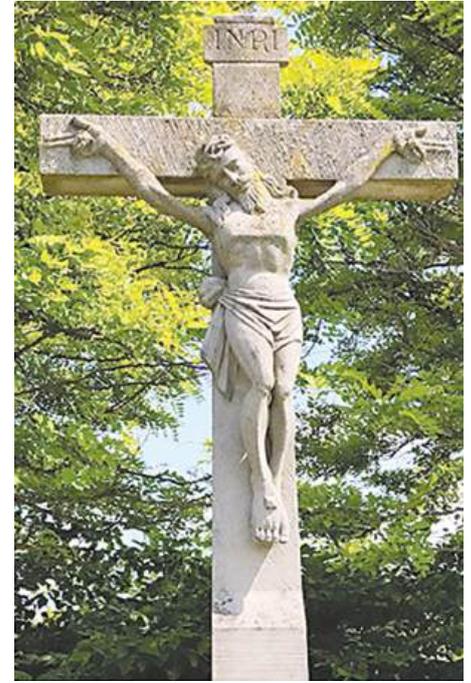




Hindisheim



Schaeffersheim



Limersheim

Trois croix locales avec des similitudes

Un peu d'histoire :

Chronique Sigwalt : en 1900, au cours d'un orage, la foudre a frappé la croix noire en contrebas du village et a fait tomber un bras du Christ. Le maître maçon Spisser Théobald a réparé la croix, qui a également reçu une nouvelle couche de peinture.

Rapport du Conseil général en 1991 :

Croix en excellent état général pour son âge. Le Christ très expressif en fait un autre élément vital du patrimoine local.



Région Alsace :

Inventaire général de 1978 :

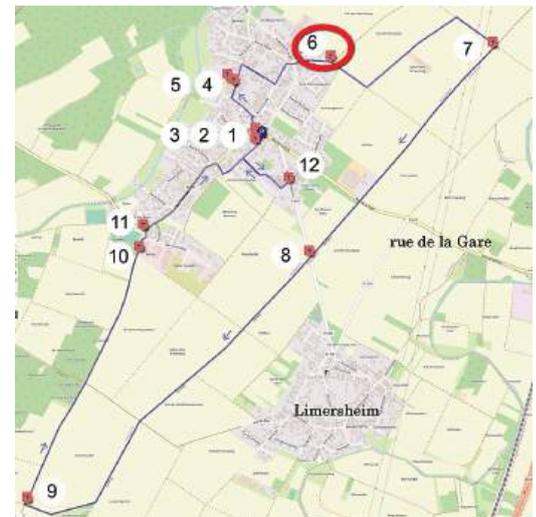
Cette croix est probablement l'œuvre du sculpteur anonyme dit : « Maître de 1630 », dont on trouve plusieurs œuvres semblables dans la région.



Croix 06 en 1978
© Région Grand Est – Inventaire général- Jean-Claude Stamm

**Inscription
à l'inventaire
des monuments
historiques**

Numéro : **IA00023326**
Nom : **Croix dite Noire**
Hauteur : **430 cm**
Largeur : **85 cm**
Profondeur : **40 cm**
Orientation : **N**





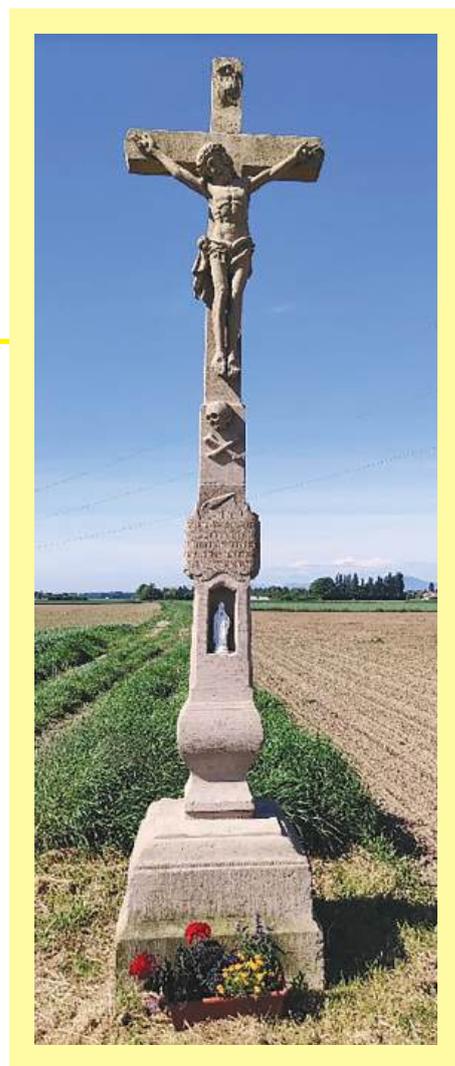
Croix rouge : 's ròde Kritz

Dates :

**Croix restaurée et érigée à nouveau
par la commune en 1802**

Particularité :

**Le crâne, rappel de la mortalité,
est ici orienté et penché comme la tête
du Christ sur la croix**



Emplacement :

A l'est du village, sur la limite des bans de Hindisheim et Limersheim.

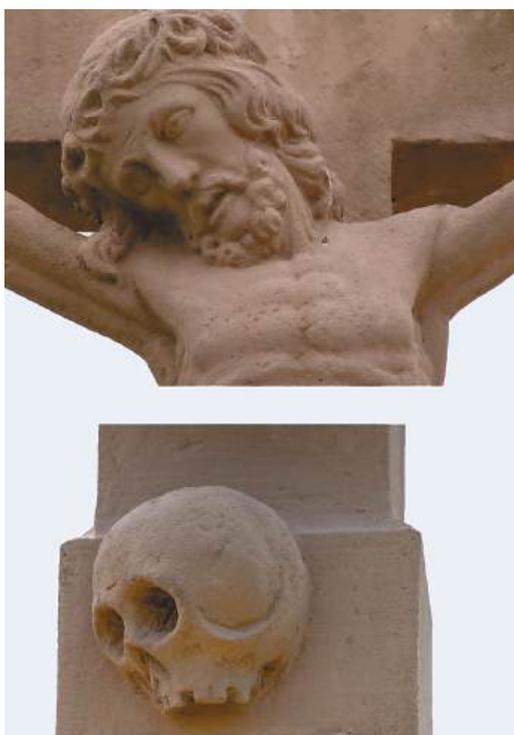
Etat en 2024 :

Le grès de l'ensemble de cette œuvre est d'une relative bonne qualité. Le socle de cette croix provient d'une autre carrière. L'arrière de cette pierre est encore en aspect « brut de carrière ».

Visiblement le cartouche portant les inscriptions a été retaillé sur sa face avant, pour refaire une nouvelle inscription lors de la rénovation de 1802 par la Commune de Hindisheim.

« *Renoviert worden* » est écrit dans un autre style de lettres.

Autre petit détail : l'ensemble de cette croix n'est pas totalement encadré au vu des réservations prévues lors de la taille de cet ensemble.

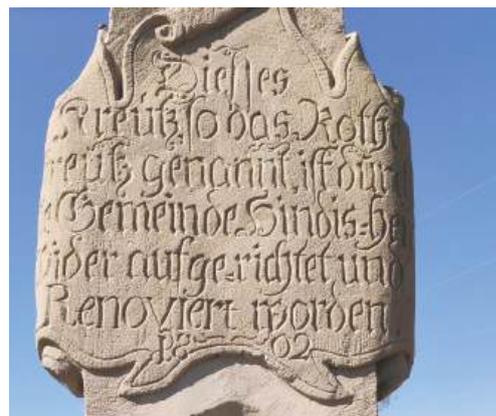


Inscription :

« *Dieses Kreuz so das rote Kreuz genannt ist durch die Gemeinde Hindisheim wieder aufgerichtet und renoviert worden. 1802* ».

Traduction : « Cette croix appelée Croix rouge a été rénovée et érigée à nouveau par la Commune de Hindisheim. 1802 ».

Si la croix a été rénovée en 1802, c'est qu'elle est bien plus ancienne, mais la date d'origine n'est pas connue.





Détail de la retaille de la matière



Rapport du Conseil général en 1991 :

Cet ensemble penche à un point qu'il est surprenant qu'elle ne soit pas encore effondrée.

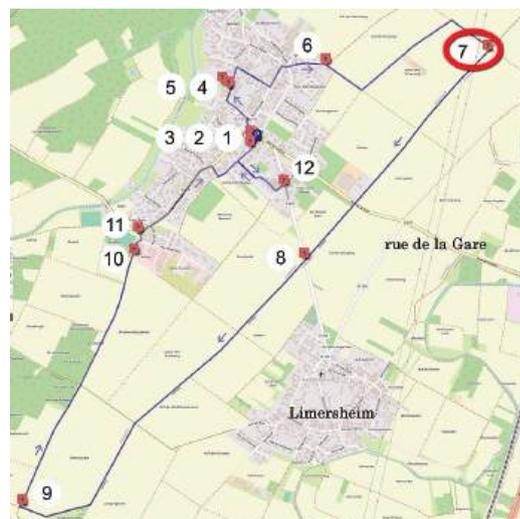
Il est donc nécessaire de la démonter pour refaire un massif de fondation et un système d'assemblage et d'ancrage identique, comme pour la croix noire.

Pour embellir ce point très dépouillé de sa végétation, il conviendrait de trouver un accord avec l'agriculteur exploitant la parcelle limitrophe pour pouvoir planter 2 tilleuls ou 2 marronniers de part et d'autre de la croix.

En 2024, la Commune l'a fait démonter et rénover par l'entreprise Meazza de Mundolsheim.



Détail de l'encastrement incomplet du fût



Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **Non enregistré**
 Nom : **Non enregistré**
 Hauteur : **460 cm**
 Largeur : **105 cm**
 Profondeur : **78 cm**
 Orientation : **E-SE**

Bildstock

8

Dates : **1746**

Particularité :

La croix au-dessus de l'édicule manque

Emplacement :

Sur la route D 888 (route de Limersheim).

Etat en 2024 :

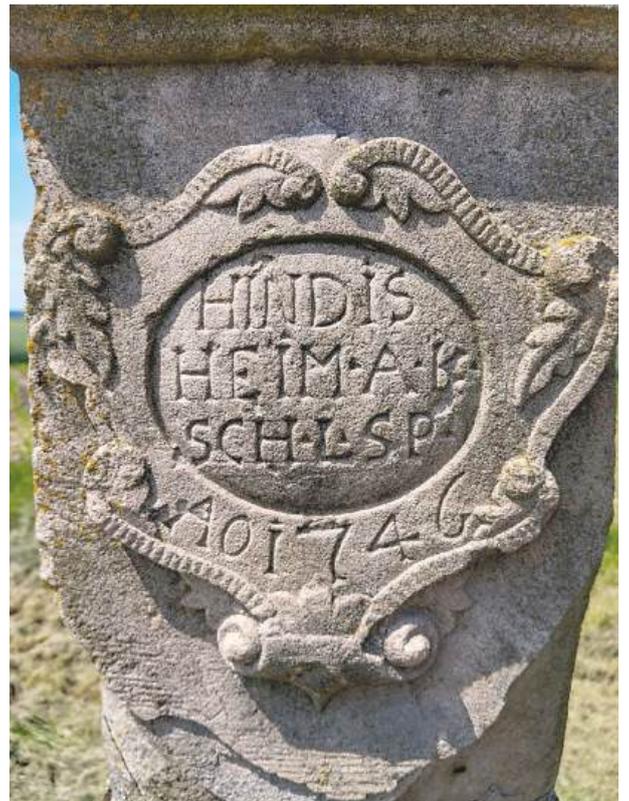
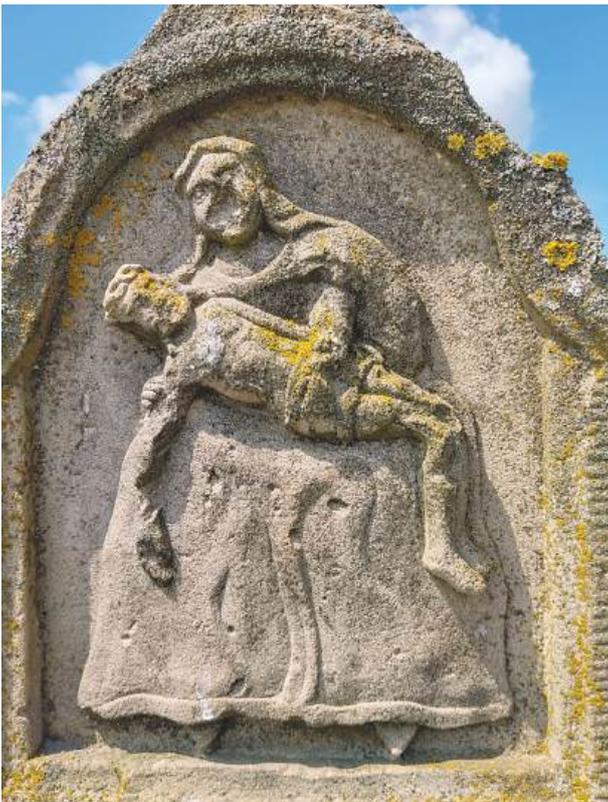
La colonne en grès de cet ouvrage est totalement éclatée par les renforts d'agrafes en fer.

La sculpture représentant la « descente de la croix ou la dormition » ainsi que le cartouche portant la date de 1746 sont en relatif bon état. La croix couronnant l'édicule est manquante.

Inscription :

Hindisheim / A.K. SCH.L. SP / A O 1746

Traduction : Décryptage impossible. Derrière ces initiales probablement les noms des donateurs. A O pourrait signifier Anno ou Anno Domini.





Détail
de la cassure
de la croix



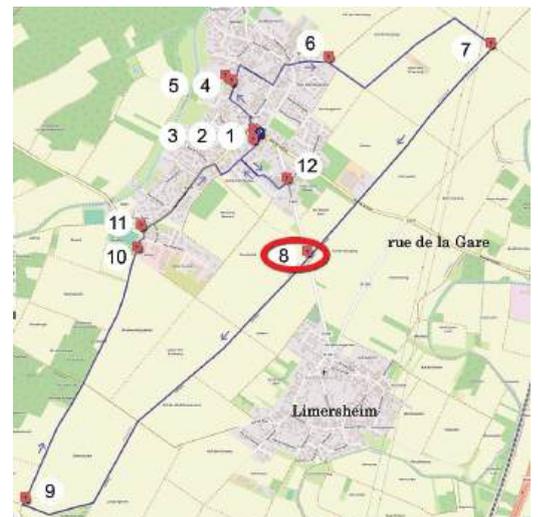
Rapport du Conseil général en 1991 :

Croix de chemin dite *Bildstock*.

Cette unique survivante d'un ancien chemin de croix montre des traces de fatigue de la pierre dans sa partie inférieure.

Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **IA00023324**
Nom : **Croix de chemin
dite Bildstock**
Hauteur : **180 cm**
Largeur : **34 cm**
Profondeur : **23 cm**
Orientation : **E-SE**





Troisième croix blanche

Dates : **1992**

Particularité :

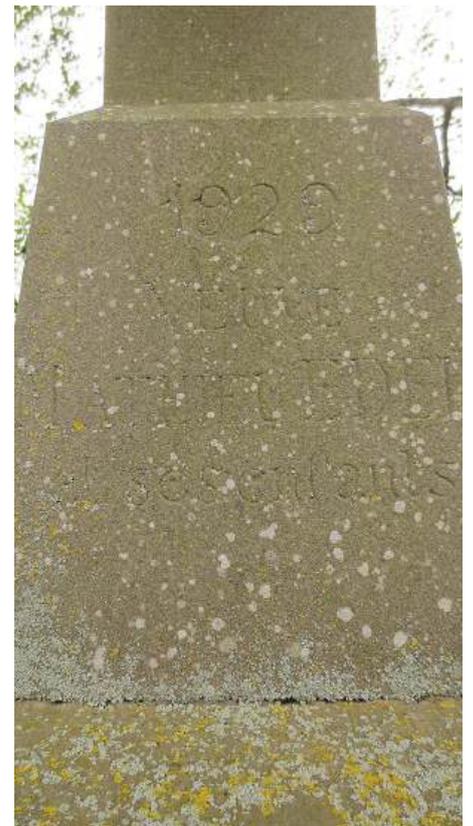
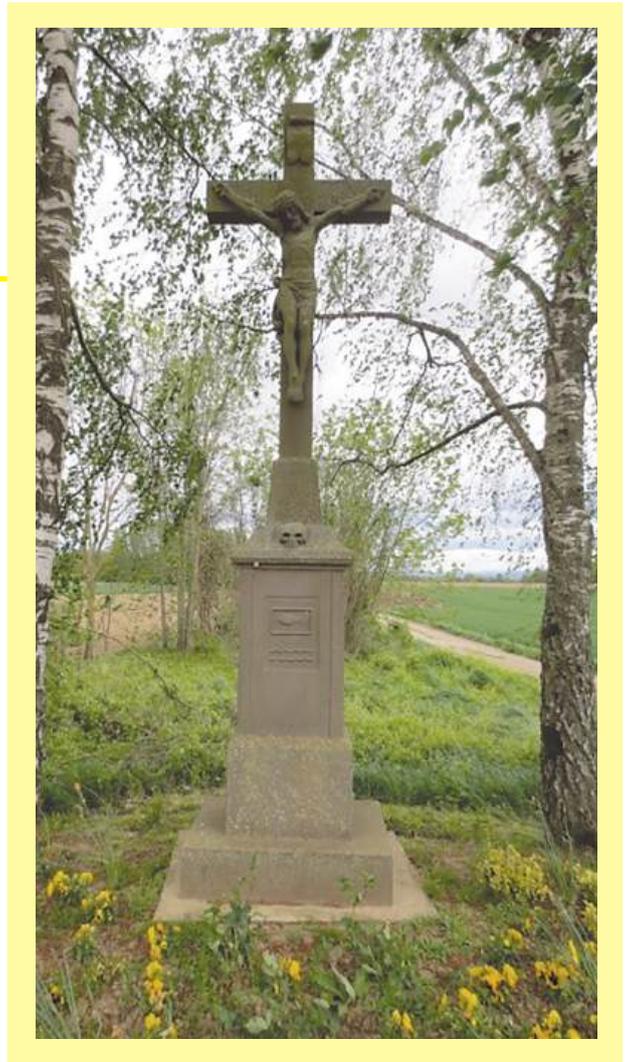
**A notre connaissance
c'est la troisième croix blanche**

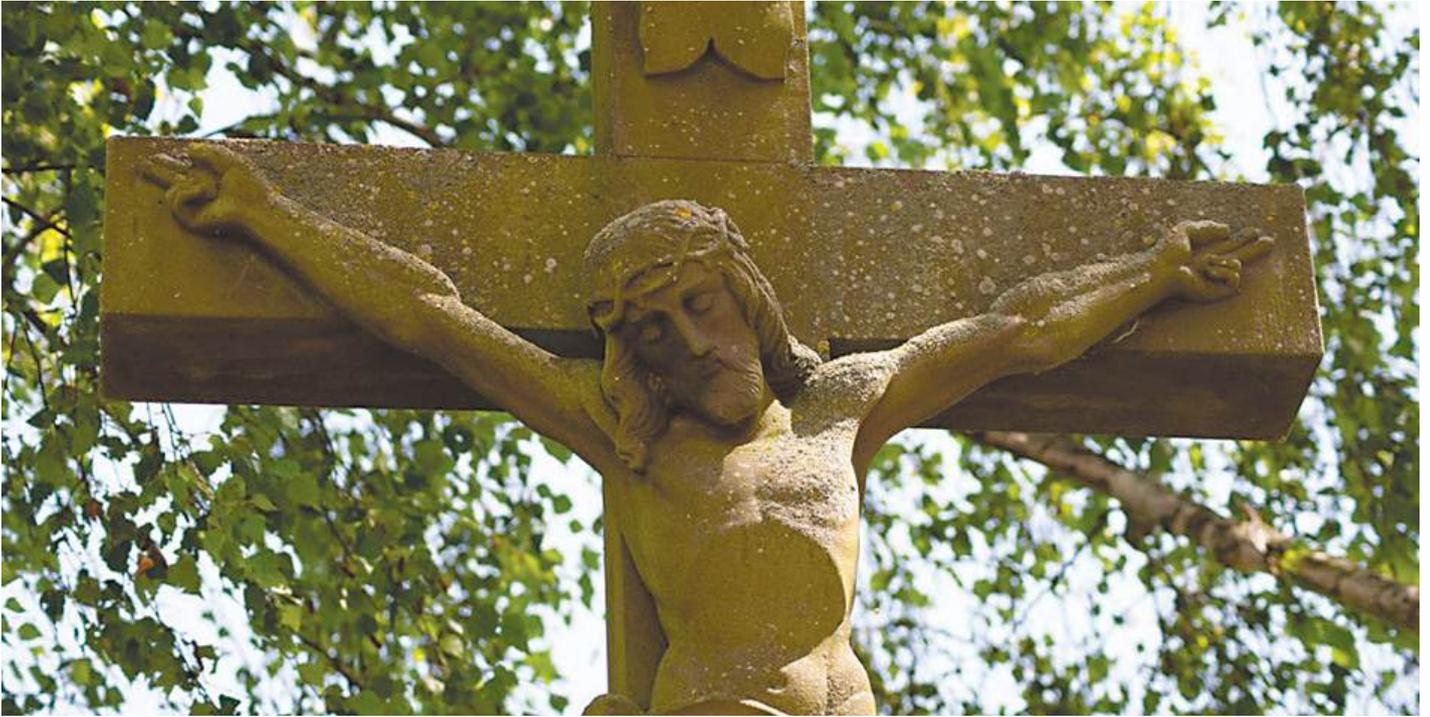
Emplacement :

Dans les champs au sud du village, au lieu-dit « *Schmalzacker* », à la limite communale avec Limersheim, au bout du chemin qui prolonge la rue de la Croix blanche.

Etat en 2024 :

Très bon état général. Cette croix est la troisième qui se trouve à cet emplacement, érigée en 1992, façonnée par Jean-Luc Hattemer, tailleur de pierre originaire de Hindisheim.





Inscription :

Seule l'inscription de la rénovation en 1929 de la croix précédente a été reprise. Rénovation 1929 – Veuve Mathieu EDEL – et ses enfants.

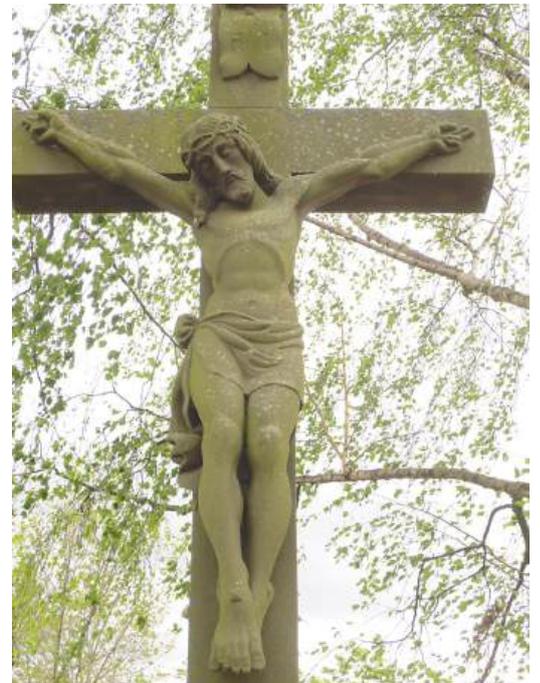
Le sculpteur a pris l'initiative d'apposer en façade un poisson et des vagues, premiers symboles de la chrétienté, et sur le côté les années et noms des deux derniers sculpteurs: 1929 Zepp - 1991 Hattemer.

Historique :

Les croix N° 5 et N° 2 se sont succédé à cet emplacement.

Elle remplace la croix N° 2, qui se trouve maintenant dans l'angle sud du cimetière.

C'est donc une nouvelle croix qui a été mise en place en 1992 et sa bénédiction a eu lieu le 17 mai 1992.



Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro :	Non enregistré
Nom :	Non enregistré
Hauteur :	410 cm
Largeur :	108 cm
Profondeur :	35 cm
Orientation :	O

Bildstock

10

Dates : **1868**

Particularité :

**Erigé suite à une mort accidentelle
près de ce lieu**

Emplacement :

Rue de la Croix blanche (près de la salle Saint-Etienne), croix à oratoire taillée par Roth d'Obernai.

Etat en 2024 :

Edicule en grès gris contenant une niche en creux avec une voute ogivale.

Inscription :

« Das Denkmal meiner Tochter Victoria Fender zu lieb die so unglücklich um das Leben gekommen ist den 12. Juni 1868 und ist 26 Jahr alt. Das Denkmal hat machen lassen Aloysius Fender, Ehegemahl der Katharina Frankreich von Hindisheim. Sie ruft alle Vorübergehenden auf ein Vater unser zu beten».

Traduction : « Ce monument, par amour pour ma fille Victoire Fender, décédée accidentellement le 12 juin 1868 à l'âge de 26 ans.

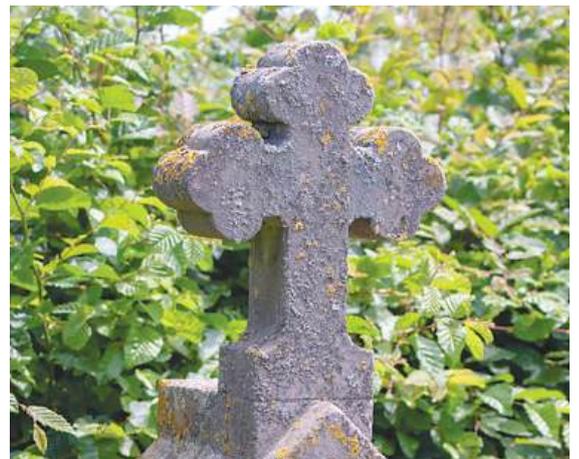
Aloyse Fender, le mari de Catherine Frankreich de Hindisheim a fait réaliser ce monument.

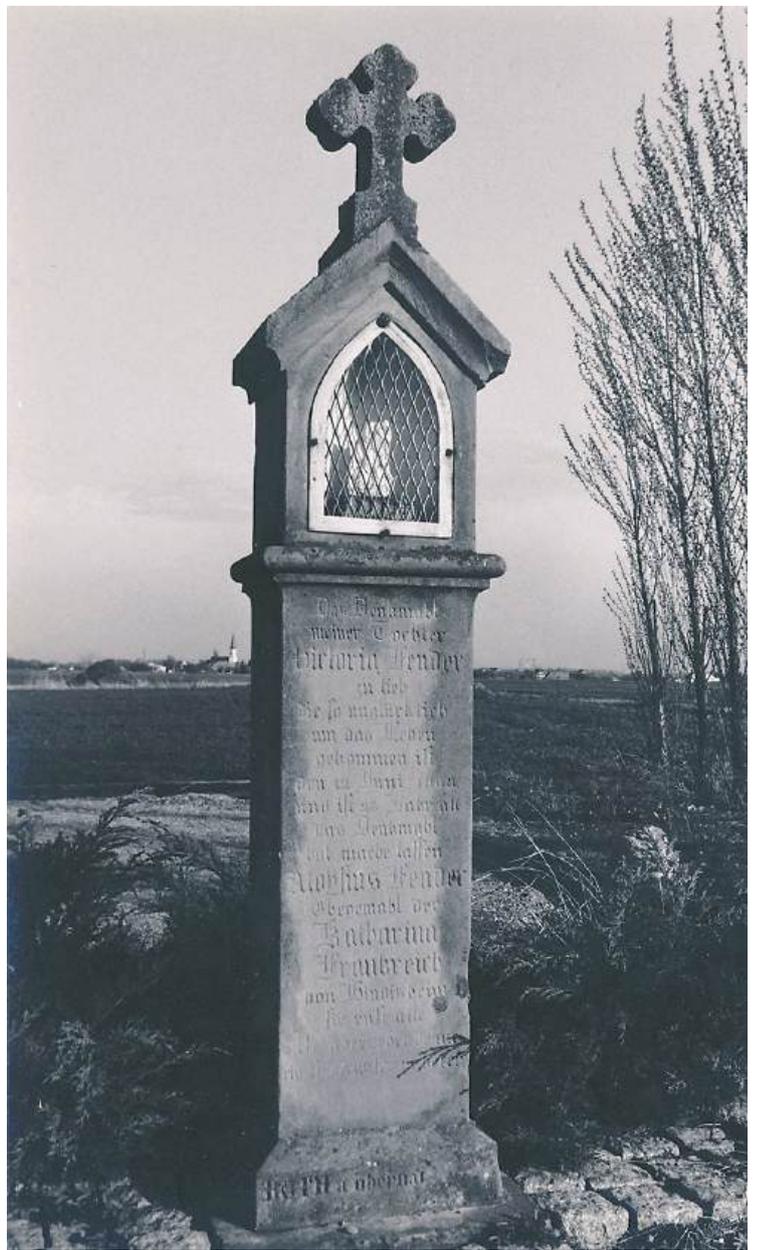
Il appelle tous les passants à prier un Notre Père ».

Croix N° 10 en 1978
(c) Région Grand Est - Inventaire général –
Jean-Claude Stamm



Croix
remplacée





**Inscription
à l'inventaire
des monuments
historiques**

Numéro : **IA00023327**

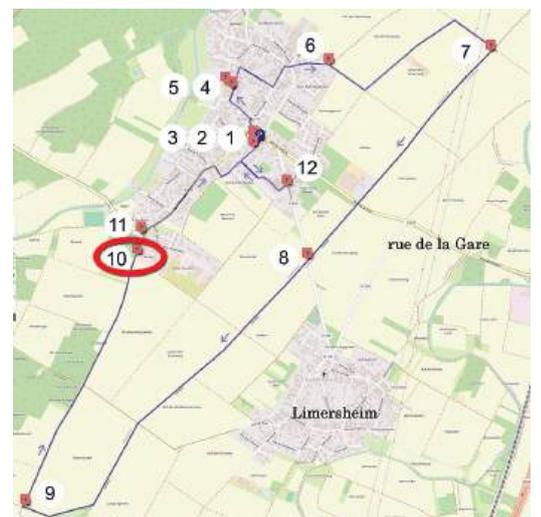
Nom : **Bildstock**

Hauteur : **220 cm**

Largeur : **45 cm**

Profondeur : **30 cm**

Orientation : **O**





Deuxième croix du stade

(anciennement *Linde Kritz*)

Dates : **1997**

(en remplacement d'une croix en mauvais état sans indication de date, ni de donateur)

Particularité :

Une cavité a été sculptée sur l'avant

Emplacement :

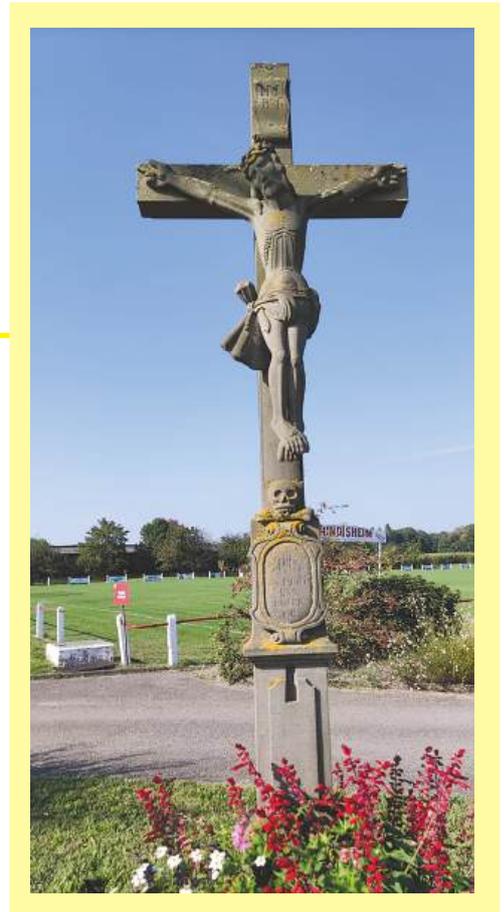
Au sud-ouest du village, sur la D 207, à côté du terrain de football. En 2009, la croix a été légèrement déplacée lors de la création du rond-point. La croix était entourée de tilleuls, d'où l'appellation : « *Linde Kritz* ».

Etat en 2024 :

Croix en grès gris refaite à l'identique par Clément Kelhetter (copie conforme de la croix précédente). Le grès provient de la carrière Reinberger à Petersbach.

Cette copie est obtenue en prenant de nombreux points de repère à l'aide d'un pantographe. Cette méthode a pu être employée grâce à une présence encore satisfaisante de détail de la sculpture de l'original. Les exigences de déplacer la croix, suite à l'aménagement d'un rond-point, ont nécessité de partager cette croix en cinq éléments (l'original est en 4 parties). La méthodologie du savoir-faire de la conception, sans l'aide d'un bétonnage, des fondations d'une telle croix est encore visible sur l'original.

Une curieuse entaille en forme de trapèze (H : 10 x 2,5 x 4 cm) est taillée sous le cartouche portant l'inscription. Le rôle de cette niche reste à comprendre. La première croix était soigneusement polychromée. Le grès gris de ce monument a été hydrofugé avec l'hydrofuge de Remmers (Funcosil SNL Wacker 2905).



Inscription :

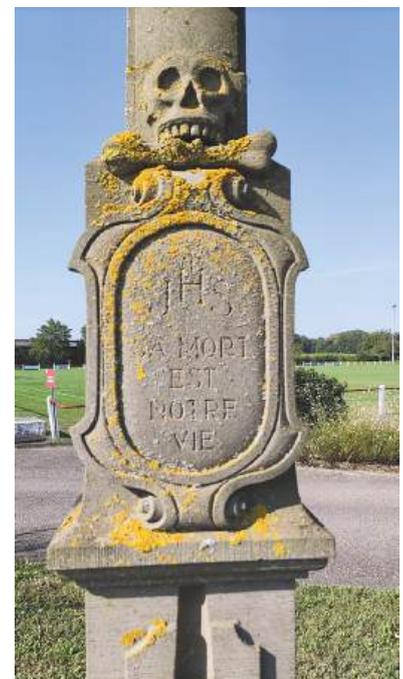
I H S - La mort est notre vie

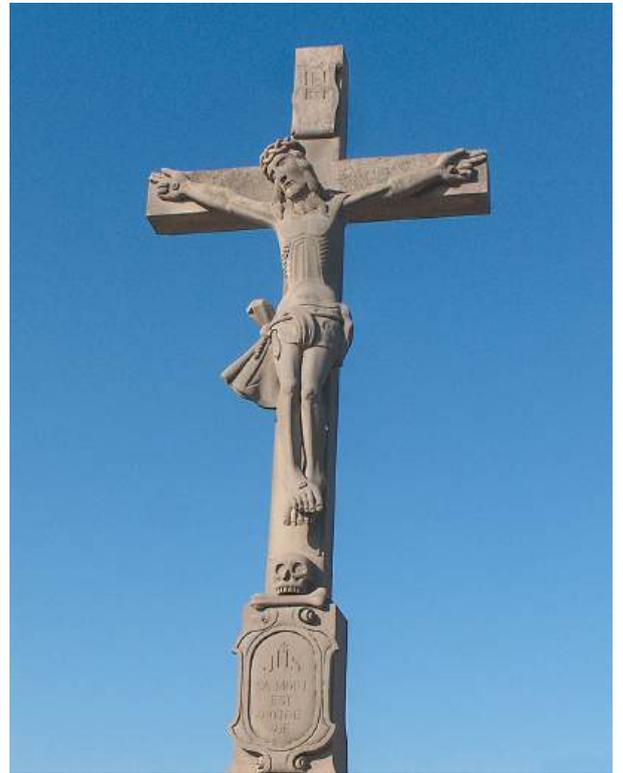
IHS signifiant *Jesus Hominum Salvator*

Traduction : « Jésus sauveur des Hommes »

Un article de presse du 15 juin 1997 :
« M. Kelhetter, sculpteur sur pierre, fut désigné pour faire une copie de l'ancien édifice, ce qui réussit merveilleusement ».

Dans les archives de la paroisse on peut lire : « La bénédiction de la nouvelle croix est prévue le 8 juin (1997) après la messe ».





Histoire de la croix précédente :

Extrait des annales du curé Sigwalt, concernant cette croix : « 1898 : Repositionnement de la croix en haut du village. Derrière la croix, dans le haut du village, là où la route tourne vers Krautergersheim, il y avait un gros tilleul qui commençait à pourrir ; il y avait un danger que les chutes de branches endommagent la croix. Pour conjurer le danger, la commune abattit le tilleul et ordonna la ré-érection de la croix. Comme la surface au sol autour de la croix s'est agrandie à la suite de la régularisation du fossé du village, la croix est aménagée de telle manière que quatre petits arbres peuvent être plantés autour d'elle ; ce sont aussi des tilleuls. Une barre de fer est placée derrière la croix pour lui donner de la résistance et l'empêcher de tomber ».

L'ancienne croix était polychromée, ce qui est évidemment peu visible sur les deux photos en noir et blanc.

Elle est partiellement détruite, stockée dans une réserve.



Ancienne Croix en 1978
(c) Région Grand Est - Inventaire général
Jean-Claude Stamm

Région Alsace :

Inventaire général de 1978 (Jean-Claude Stamm) :

L'origine de la croix précédente est située au 2^e quart du XVIII^e siècle.

Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **IA00023328**
 Nom : **Croix du stade**
 Hauteur : **360 cm**
 Largeur : **85 cm**
 Profondeur : **24 cm**
 Orientation : **N**





Croix route de Limersheim

anciennement *s'griene Kritz*
(la croix verte)

Dates : **1818**



Emplacement :

Cette croix « *Wieder errichtet* », de nouveau érigée en 1818 en bordure de la route vers Limersheim a été restaurée en 2024 et déplacée de l'autre côté de cette route.

On l'appelait « Croix verte » dans le temps.

Etat en 2024 :

Le stipe crucis (poteau vertical) en grès rouge ne semble pas correspondre avec la croix en grès gris portant la sculpture en monolithe du Christ.

Il y a deux ateliers différents entre la sculpture et le fût portant cette croix. Sur la croix l'aspect de taille avec trace de pic et charruage est plus grossier. Dans le fût le charruage est très soigné et les traces du peigne sont très rares. La liaison entre la croix et le fût est plutôt quelconque.

Croix 12 en 1978
(c) Région Grand Est - Inventaire général –
Jean-Claude Stamm
Remarquer la présence de deux
« chasse-roues » en pierre de part et d'autre



Inscription :

Dans la couronne : « *O Sünder warum kreuzigst du mich wieder aufs neu* ».

Traduction : « Ô pécheur, pourquoi me crucifies-tu à nouveau ».

A la base : « *Wieder errichtet durch die Erben Klaus Mayer von Lipsheim 1818* ».

Traduction : « Erigé à nouveau par les héritiers de Nicolas Meyer de Lipsheim 1818 ».

Dans le livre « Hindisheim, un village au bord de l'Andlau » de 1986, on peut lire : « *Renoviert durch die Eheleute Michel Bottemer u. Marie Wissenmeyer im Jahre 1939* ».

Cette inscription, tout en bas de la croix, difficilement lisible, n'a pas été restituée lors de la restauration 2024.





Région Alsace :

Inventaire général de 1978 (Jean-Claude Stamm): maître d'œuvre inconnu. Croix érigée en 1818, date portée, par les héritiers de Claus Meyer en remplacement d'une croix que ce dernier avait érigée au même endroit ; rénovée en 1939.

Rapport du Conseil général en 1991 :

Cette croix présente quelques traces de délitage naissant. Dans l'immédiat il conviendrait de la démonter et de lui refaire fondations, assemblage et ancrage suivant les observations faites pour la croix noire.

En 2024, la Commune l'a fait démonter et rénover par l'entreprise Meazza de Mundolsheim.

Bénédiction de la croix, après restauration, le 5 mai 2024.

Avant d'être déplacée en 2024, elle marquait l'angle de la rue de la Croix. Elle est désormais en face.

Une croix privée récente se trouve à 100 m vers Limersheim. Elle n'a pas été étudiée.



Inscription à l'inventaire des monuments historiques

Numéro : **IA00023325**

Nom : **Croix verte**

Hauteur : **420 cm**

Largeur : **80 cm**

Profondeur : **30 cm**

Orientation : **N**



Sources, bibliographie

Site internet : <https://inventaire.grandest.fr/gertrude-diffusion/recherche/globale>.

Service Inventaire et Patrimoines Direction de la Culture, du Patrimoine et de la Mémoire - Christophe Rambert - Région Grand Est - Site de Strasbourg - Palais du Rhin 2 place de la République - 67000 STRASBOURG.

Site internet de l'Association Historique de Kalhausen - Jean Meyer : <http://www.kalhausen.com/>

Les croix dans la plaine d'Erstein - p. 6, 7, 23, 24, 25. Juin 1978 - Bulletin du CES Romain Rolland d'Erstein - Michèle Barthelmebs.

Hindisheim, un village au bord de l'Andlau raconte son passé - Ed Coprur - juin 1986 - auteurs multiples.

Croix rurales anciennes du Kochersberg – Société d'Histoire et d'Archéologie de Saverne et du Kochersberg - II-III - 1974 – Roger Engel – Accessible sur www.gallica.bnf.fr

Wikipédia : <https://fr.wikipedia.org>

Les archives communales, rapports du Conseil Général.

Articles dans la presse locale - Les DNA.

Les annales de curé Sigwalt (non publié).

Francis Rietsch de Nordhouse.

Les habitants de Hindisheim.

Crédit photos : hors mentions spécifiques, les auteurs.

Edité par la section patrimoine du



Rue de la Croix Blanche - 67150 HINDISHEIM

Responsable de la publication : Annie MUTSCHLER

Conception-Rédaction :

Charles SPRAUEL - Fabien LERDUNG - Clément KELHETTER

François MARTZ - Annie MUTSCHLER

Maquette et mise en page : Alain MUTSCHLER

Avec le soutien du Conseil de Fabrique
et de la commune de Hindisheim





**« E Mähnung,
e Dànk,
e stìlls Gebat
'S Kriz verzählt,
äuj wann nieme meh redd »**

Abbé François MARTZ

*Un rappel,
un merci,
une prière silencieuse
La croix raconte,
même lorsque plus personne ne parle*

*Eine Mahnung,
ein Dank,
ein stilles Gebet
Das Kreuz erzählt,
auch wenn niemand mehr redet*